

de Montréal n'a fourni que la moitié des besoins de la région.

Examinons maintenant ce qu'offre le marché britannique. En 1929, le marché britannique a importé 11,715,746 quintaux de bœuf frais, frigorifié et congelé. De cette quantité, l'Argentine a fourni 80 p. 100, soit 9,060,324 quintaux. Le Canada n'en a pas fourni, bien qu'en 1927, nous y ayons contribué de 8 millions de livres, et en 1926, de 9 millions de livres. Voilà donc un marché en perspective qu'il vaut la peine de cultiver afin d'accroître l'industrie du bétail du Canada. Si l'on examine les importations britanniques de bacon on voit qu'en 1920, la Grande-Bretagne en a importé 5,611,634 quintaux, et en 1929, 8,281,594 quintaux. En 1920, le Canada a fourni 26 p. 100 des importations britanniques, soit 1,493,008 quintaux; en 1929, nous avons fourni au marché britannique seulement 2.5 p. 100, soit 119,446 quintaux. Notez bien que le pourcentage de ce que nous avons exporté est tombé de 26 p. 100 en 1920 à 2.5 p. 100 en 1929 malgré que les importations britanniques aient augmenté de 5,611,634 quintaux à 8,281,594 quintaux.

En 1925, nos exportations de bacon et de jambon se chiffèrent à 132,522,900 livres; en 1929, elles étaient tombées à 28,772,700 livres, c'est-à-dire 25 p. 100 de ce qu'elles étaient en 1925. En 1925, nos exportations de porc étaient de 17,286,000 livres tandis qu'en 1929 elles n'ont été que de 10,184,700 livres. D'autre part, nos importations de bacon et de jambon ont augmenté de 1,190,626 livres en 1925 à 6,855,217 livres en 1929, ou près de six fois plus. En 1925, nos importations de porc étaient de 15,443,276 livres en regard de 13,945,241 livres en 1929. Je signale aux honorables députés le fait qu'en 1929 nous avons importé 20 millions de livres de produits de porc, bien que nous devrions en produire de grandes quantités pour fins d'exportation. Après avoir examiné attentivement les conditions du marché telles qu'elles existaient en 1929, j'affirme que le Canada aurait pu vendre 1 million de pores de plus durant cette année sans nuire au prix du marché. A raison de \$25 chacun, un million de pores représentent 25 millions de dollars; on aurait pu faire entrer cette somme au pays si on s'était plus occupé de favoriser ce genre de commerce.

Je vais maintenant aborder les importations britanniques de mouton et d'agneau. En 1929, les importations britanniques de ces deux denrées s'élevèrent à 5,653,979 quintaux. La Nouvelle-Zélande fournit 50 p. 100 de cette quantité. Pour quelle raison le Canada ne fournirait-il pas au marché britannique autant de mouton que la Nouvelle-Zélande? Les condi-

tions naturelles, telles que la proximité du marché, sont plus favorables au Canada qu'à la Nouvelle-Zélande. Sur cette quantité globale de mouton et d'agneau fournie en 1929 l'Argentine en expédia 27 p. 100 et l'Australie 10 p. 100. Le Canada a importé 4 millions de livres de mouton, et nos importations de ce produit augmentent sans cesse afin de ravitailler nos propres marchés.

Je voudrais consigner au hansard les chiffres de nos importations et exportations tels qu'ils furent donnés dans un dossier déposé sur le bureau de cette Chambre à la suite d'une demande de renseignement écrite par feu le député de Frontenac-Addington (M. Edwards), pendant la session de 1928. A ces chiffres j'ai ajouté ceux de nos importations pour l'année civile 1929, que j'ai pris dans les bulletins du commerce. Le tableau qui suit fait voir les quantités de porc, de bacon et de jambon, de saindoux, de fromage, de beurre, de lait et de crème, de lait condensé, évaporé ou en poudre, exportées du Canada au cours de l'année financière 1925-1926 en regard des quantités exportées durant la dernière année financière.

	1925-1926	1929
Porc... ..livres	14,989,100	10,184,700
Bacon et jambon..livres	125,376,000	28,772,700
Saindoux... ..livres	8,394,700	1,775,500
Fromage... ..livres	148,333,500	92,946,100
Beurre... ..livres	23,303,900	1,400,400
Lait et crème...gallons	8,718,380	5,627,523
Lait, condensé ou évaporé, ou lait en poudre...livres	45,622,600	31,982,300

Quand nous examinons ces importations au Canada, nous constatons des augmentations dans presque tous les cas, ainsi qu'il suit:

	1925-1926	1929
Porc... ..livres	15,443,276	14,651,053
Bacon et jambon..livres	1,190,626	6,855,217
Saindoux... ..livres	4,321,387	976,145
Fromage... ..livres	6,678,487	2,103,724
Beurre... ..livres	7,029,084	35,928,249
Lait et crème...gallons	.....	20,035
Lait condensé ou évaporé, ou lait en poudre...livres	129,355	178,968

J'ai essayé de démontrer que nous devrions encourager la production des produits animaux, parce que nous avons un marché presque illimité pour ces produits et nous avons été bien loin de pouvoir l'alimenter. Il existe une demande pour nos produits, mais nous n'avons pu fournir les articles demandés; en vérité, nous devenons des importateurs au lieu d'être des exportateurs. Nous n'alimentons pas le marché britannique de bœuf, de porc, de mouton, de beurre, d'œufs, de bacon et de jambon, de fromage ou de volaille comme nous pourrions le faire vu la demande considérable qui existe pour ces produits.